

Le véritable oubli

Poèmes confirmés

Publié par : Bacchus

Publié le : 16-11-2013 21:30:00

Avant-propos :

Après le triste adieu que font à notre terre
Tous mes alter egos sévissant sur ce site,
Pour que notre agonie soit une réussite,
Je me joins donc à eux. Je ne peux pas me taire.
A gorge déployée, pendant plus de trois heures,
Le ténor, en mourant, allongé sur la scène,
Nous clame son départ, d'une manière obscène.
Permettez que je sois, à mon tour, un raseur.
J'essayerai d'être bref. Si vous êtes déçus,
Si vous trouvez trop longs mes adieux pathétiques
Et si mon testament vous semble trop lyrique,
Vous pourrez m'achever en me tirant dessus dessus.

Quand, d'un dernier cahier, mes tout derniers écrits
Ainsi que tous les autres, perdus dans le vent,
Eparpillant les traces d'un monde d'avant,
Auront laissé mourir jusqu'à mon dernier cri ,

Quand le dernier ami, dans ses vieux souvenirs,
Aura tout oublié de nos gaietés passées
Et puis que, lentement, se sera effacé
L'image du copain qui ne peut revenir,

Quand le dernier pavé des rues de mes amours
Ne verra plus la pluie qui mouillait mes baisers
Et qu'il ira combler quelque part un fossé,
Vibrant encor du bruit des pas de chaque jour,

Quand, coiffant leurs cheveux blanchis par les années,
D'une main qui connut la chaleur de ma peau,
Celles qui m'ont aimé, aspirant au repos,
Oublieront un matin ce qu'elles m'ont donné,

Mais surtout, oui, surtout, lorsque devenu vieux,
Le tout dernier des miens devra aussi partir,
Emportant avec lui mon dernier souvenir,
Ma dernière photo, mon dernier mot d'adieu,

Ne restera de moi ni plaisirs ni remords
Qu'un marbre en attendant que lui aussi s'efface
Sous l'oeil indifférent du promeneur qui passe.
Ce sera le moment ultime de ma mort.